



RÉSIDENCES D'ÉTUDIANTS DANS LES TERRITOIRES

///

PARTICIPATION RURALITÉ RECHERCHE

SOMMAIRE

Une résidence d'étudiants sur les territoires

- Une passerelle entre l'enseignement et les territoires
- Le récit de territoire : un outil pour les collectivités, une approche singulière du projet pour les étudiants
- Un dispositif partenarial
- Une résidence en inter-formation
- Un atelier participatif
- Dispositif de financement
- Méthode / organisation de l'atelier
- Un terrain de recherche

In situ

Auzance 2017

Soumans 2018

Le Bocage Bressuirais 2018

Château Larcher 2019

Benais 2020

La Mothe Saint-Heray 2021

Détour en [grande] ville / Créteil 2019

- Intervenants / encadrement pédagogique
- Ressources



UNE RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS «HORS LES MURS» /// PRÉSENTATION

Une passerelle entre l'enseignement et les territoires

Une résidence d'étudiants «hors les murs» est un dispositif pédagogique pour lequel les étudiants sortent des «murs» de leur établissement d'enseignement supérieur pour venir travailler en immersion dans un territoire, dans ce cas rural. Sur une période intensive, il s'agit pour eux de comprendre, d'analyser et s'emparer d'enjeux réels autour des questions de déprise des territoires et de transition écologique, avec les acteurs locaux : élus, associations, habitants...

Pour les communes, comme pour les étudiants, la démarche est singulière. Elle décale les habitudes de faire, le regard sur le projet de territoire.

Les enjeux sont nombreux pour les communes : préfigurer avec les habitants un programme d'actions et imaginer avec eux le devenir de leur bourg, avoir plusieurs hypothèses de programme et d'esquisses, renforcer une dynamique participative pendant et après l'atelier, bénéficier de la créativité des étudiants et tester la réception par les habitants de pistes de projets élaborés par les étudiants.

La rencontre entre les étudiants et les habitants offre une opportunité pour les collectivités de découvrir un regard «neuf». Ce point de vue, nourri de l'immersion dans un territoire et des

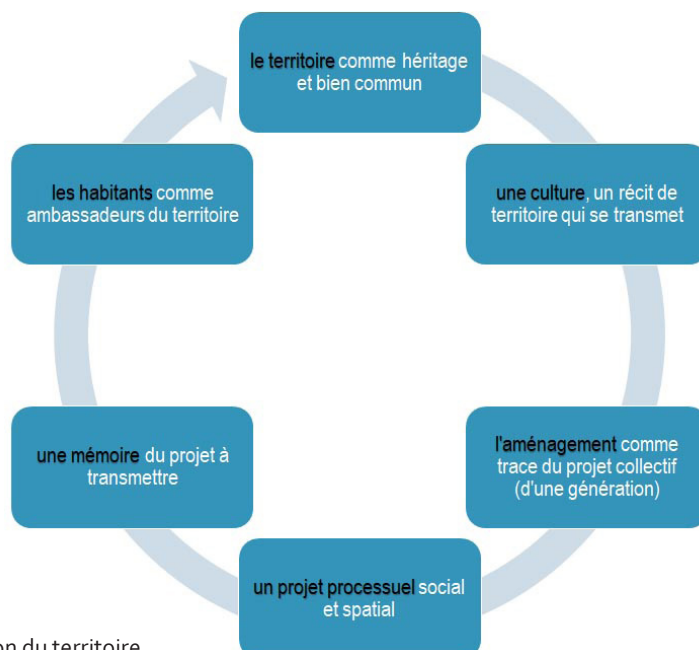
échanges avec les habitants permet de mettre en lumière une identité que «l'on ne voyait parfois plus» en tant que résident.

La démarche est source d'une prise de recul. Les réflexions des étudiants permettent d'aller au-delà d'un projet d'aménagement. L'ambition est de faire émerger une ligne directrice, suffisamment forte pour qu'elle puisse constituer un sens de l'action communale dans le temps. Ce fil conducteur est spécifique à la commune, car élaboré avec ses habitants, acteurs des actions à venir.

Le récit de territoire : un outil pour les collectivités, une approche singulière du projet pour les étudiants

L'approche par le récit de territoire est venue en réponse à l'interpellation d'élus en milieu rural sur la manière d'engager une démarche de transformation du territoire et d'identifier les freins qui empêcherait d'engager un projet global.

Telle une approche didactique, le récit de territoire vient aider les acteurs locaux dans leur grande diversité à se représenter un processus global de transformation avec ses étapes et d'envisager le projet de territoire comme un processus vivant et non comme une finalité. Effet, dans les métiers de la conception, le projet se termine souvent avec la réalisation de l'ob-



Récit et processus de transformation du territoire

jet conçu alors que dans la transformation spatiale et sociale propre au territoire, le projet ne peut être envisagé comme un simple résultat.

Le récit vient donc ici apporter les éléments d'un fil conducteur du changement qui est le fruit d'une élaboration collective. Un sens commun est alors à trouver. Celui-ci est exploré à travers la manière dont le territoire se constitue en « héritage » et « bien commun ». Il se transmet de génération en génération et le récit est un support de la transmission et un outil pour les passeurs que sont les élus ou les habitants impliqués dans sa fabrication. Il n'est jamais figé car chacun se l'approprie et le fait évoluer. Chaque génération réinvente les manières d'habiter dont les aménagements sont la trace, et dans ce cadre, le récit participe de la mémoire collective tout en activant la démocratie locale en tant qu'espace de parole et parole sur l'espace.

Depuis plusieurs années, didattica et Entrelieux expérimentent l'accompagnement à la formulation de récits de territoire dans une perspective d'impliquer les habitants dans la transformation du territoire, d'aider les élus à construire une vision globale des enjeux de projet, croisant des aspects humains, sociaux et spatiaux. Ces expériences ont donné lieu à diverses démarches encore en cours, que ce soit sur de grands territoires (intercommunalités), pour de petits bourgs de quelques centaines d'habitants, des cités patrimoniales (Petites cités de caractères) ou des sites à enjeux environnementaux. Fédérateur, le récit ouvre des possibilités construire des biens communs, matériels ou immatériels, à l'origine d'actions collectives et de créations partagées.

Un atelier en inter-formation

L'une des spécificité du dispositif est de rassembler des étudiants issus de plusieurs disciplines : étudiants en architecture, en design orienté design de service, ingénierie et paysage, selon les partenariats noués localement avec les établissements d'enseignement supérieur.



Soumans - février 2018 - Visite d'une exploitation



Château Larcher - février 2019 - Visite avec les élus

L'inter-formation permet d'apporter une complémentarité de points de vue, de compétences, d'approches et de méthodes. Les objectifs pédagogiques sont multiples : Les étudiants apprennent à travailler en dialogue avec des étudiants issus d'autres formations des métiers de la conception, à savoir reconnaître et optimiser les compétences de chacun pour réaliser un objectif commun.

Un atelier participatif

Pour la plupart des étudiants, l'approche du projet de territoire développée en atelier « hors les murs », représente une acculturation au regard de la démarche de projet telle qu'ils la pratiquent pendant leurs études.

Pour les étudiants, il s'agit de tester une méthode de conception itérative, d'apprendre à travailler avec des habitants et des non professionnels de l'espace, de tester différentes formes de collecte d'information : l'entretien, le questionnaire et d'élaborer des méthodes de travail en atelier participatif.

Il s'agit aussi de travailler sur la restitution, la représentation et la communication: apprendre à restituer la progression des réflexions d'une manière graphique ainsi qu'à l'oral devant un public « non sachant » directement concerné par le sujet. Les ateliers donnent une place importante au dessin à la main et à l'expression sensible.

Un dispositif partenarial

L'approche de l'atelier, basée sur un besoin réel d'une commune avec la participation des habitants, nécessite un important travail en amont et un engagement fort des partenaires locaux : commune, communauté de communes, pays, CAUE, écoles, Espace info Energie, chambre d'agriculture, ADEME, Syndicat départemental des énergies ... L'implication des partenaires est aussi au cœur du dispositif pédagogique avec une équipe pédagogique élargie à des professionnels du territoire et conférenciers extérieurs.

Association didattica

Dans le cadre des résidences, l'association didattica apporte son soutien dans la mise en œuvre de la démarche participative : mobilisation des habitants, préparation des ateliers participatifs, pré-enquête sur les représentations habitantes du territoire et de son futur.

L'association mène un travail préparatoire important et fondamental en amont de la résidence avec les partenaires locaux.

Une inscription dans le réseau des pédagogies expérimentales et coopératives

Les ateliers s'inscrivent dans une dynamique pédagogique qui existe dans d'autres écoles d'architecture et à laquelle nous participons avec le Réseau scientifique "Centre SUD [Situations urbaines de développement] / Pratiques et Pédagogies Coopératives" habilité par le ministère de la Culture. L'objectif est de constituer une plateforme réflexive qui, au fur et à mesure des années capitalisent les expériences et permettent de faire évoluer les enseignements.

Ces ateliers ont été l'occasion de nouer des partenariats institutionnels avec RURENER (réseau européen de territoires ruraux engagés dans la transition énergétique) et le réseau d'enseignement et de recherche «Espace rural & projet spatial» (ERPS).

Dispositif de financement des résidences

Les résidences sont financées de manière partenariale par les établissements d'enseignement supérieurs et les acteurs locaux impliqués.

- Les établissements d'enseignement supérieur prennent en charge les frais de transport des étudiants et enseignants
- Les communes financent l'hébergement et la restauration du groupe. Selon la situation, les étudiants peuvent être logés chez des habitants volontaires.
- Les communes mettent à disposition un espace de travail durant une semaine (salle commune, avec une connexion internet) et financent les moments conviviaux (buffets, ...) de rencontre avec les habitants.
- Les partenaires financent la mission préparatoire à la résidence de didattica et, si nécessaire, les frais de déplacement des conférenciers.
- La communauté de commune peut, selon les besoins, prêter des véhicules et/ou participer à la prise en charge des frais.

A titre indicatif, les budgets des résidences réalisées ont oscillé entre 6000 et 8000 €.



Méthode & organisation de l'atelier

L'atelier se déroule sur une semaine complète.

Le premier jour, les étudiants sont accueillis par des élus et habitants qui organisent une visite guidée de la commune. L'immersion se poursuit par une soirée conviviale et souvent festive où les habitants partagent avec les étudiants leur culture et traditions populaires.

Le deuxième jour est une journée de conférences, de rencontres et d'échanges avec les habitants et élus afin de partager les enjeux spécifiques du territoire. Selon les enjeux, sont invités des conférenciers universitaires et des acteurs de la vie locale.

Les 3e et 4e jours sont consacrés à l'enquête. Les étudiants vont à la rencontre des habitants, organisent des ateliers, font des visites afin de dresser un «diagnostic» de ce qu'ils ont compris du territoire. Le soir du 3e jour, se tient «l'atelier cartographique» ouvert aux habitants. Il s'agit de la restitution, sous forme de fresque, de l'analyse que les étudiants font d'un questionnaire diffusé dans la commune avant leur arrivée. Cette soirée est l'occasion de compléter, amender, préciser cette première compréhension du territoire.

Le 5e jour, les étudiants ajustent leur diagnostic et proposent des premières pistes de réflexion qu'ils vont soumettre en fin de journée aux habitants et élus. Dans cette soirée «speed dating», les étudiants présentent leurs pistes de projet dans un temps bref à de petits groupes rassemblant des élus, des habitants et des acteurs locaux invités. Ce temps permet aux habitants de prendre connaissance des observations des étudiants et de discuter des pistes de réflexion.

Durant les 6e et 7e jour, les étudiants travaillent au récit de territoire, fil conducteur des différentes pistes de projet qu'ils choisissent de développer. Lors de cette phase, sont invités des acteurs locaux afin d'apporter des éclairages sur des questions précises. Ces deux journées sont consacrées à la conception des pistes de projet mais également à leur représentation graphique.

L'atelier se termine par la restitution de la semaine de travail aux habitants et élus. Les étudiants expliquent et présentent leur travail qui est ensuite mis en débat avec la salle.

Les discussions se poursuivent ensuite de manière festive autour d'un verre.

Atelier de prospective - La Mothe-Saint-Héray Communauté de communes du Mellois en Poitou Programme du 10 au 17 juillet							
Samedi 10 juillet	Dimanche 11 juillet	Lundi 12 juillet	Mardi 13 juillet	Mercredi 14 juillet	Jeudi 15 juillet	Vendredi 16 juillet	Samedi 17 juillet
Séminaire exploratoire du workshop		Programmation participative			Programmation participative		Formalisation / restitution
		Co-conception - Formalisation					
9h		accueil à la salle	accueil à la salle	accueil à la salle	accueil à la salle	accueil à la salle	
9h30	9h30 - Halle	Lancement de la semaine. Cadrage méthodologique sur les démarches participatives	Bilan journée du lundi, préparation des rendez-vous	Bilan journée du mardi, organisation en groupes projets de 2 ou 3 étudiants - préparation du speed dating	Débrief de la veille, réflexion collective sur les projets. Travail en groupes	Travail en groupe, journée formalisation, accueil des experts (si nécessaire)	Départ des étudiants
10h	9h30 - 12h30 - Conférence sur le récit de territoire (Elise Macaire, Franck Buffeteau, avec Anne-Lise Brouard en visioconférence). Puis séminaire en marchant avec Alexis Pernet sur le paysage, Anne Boissay sur le patrimoine.	Organisation des équipes	10h-12h : Visite Patrimoine avec Mme Pelissier Chantal	Pistes de travail dans les groupes projets /// préparation du speed dating	Cadrage méthodologique sur la restitution finale et préparation du rendu. Accueil des experts		
11h		Préparation des ateliers et des rencontres avec les habitants	Bilan de la matinée				
12h							
13h	Déjeuner - Buffet -	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	
14h		Echange en visioconférence avec Maxime Verdin de La Traverse	14h-16h : Atelier Sèvre Niortaise M. Pierre Lacroix	14h : préparation du speed dating			
15h	14h-17h - Ateliers avec les habitants à partir des cartes et questionnaires, après-midi "Carto'graphic" et fresques	14h30-16h : Atelier Habitat Laurent Mandin adjoint à l'urbanisme	Suite visites et rendez-vous / préparation de la soirée guinguette	15h30-17h - Speed dating - Restitution avec collecte des réactions des habitants (petites groupes qui passent 15 min par projets) et Apéro	14h-17h : travail sur les projets avec experts - 1 groupe sur la soirée test	Travail en groupes, formalisation, présentation aux encadrants. Fin des travaux à 17h	
16h		16h-18h : Atelier Agriculture Mme Baptiste Sylvie agricultrice éleveuse M Soullard Christian trufficulteur					
17h	Goûter-Apéro		Préparation de la soirée guinguette	Temps pédagogique collectif étudiants-encadrants . Bilan speed dating. Discussion soirée test du jeudi soir. Cadrage méthodologique du rendu	17h - Soirée TEST (préparation logistique encadrants)	Préparation de la restitution : aménagement de la salle, préparation du PDF, répétition générale	
18h	Arrivée des étudiants 18h à Saint-Maixent-l'École	Temps pédagogique collectif étudiants-encadrants Présentation de la semaine	Rendez-vous, entretiens, prise de connaissance de la documentation disponible			19h Repas sur place	
18h30	Présentation du Mellois en Poitou						
19h	Conférence de Presse						
20h	Soirée inaugurale Surprises et découvertes Contes, chansons, musique... Fête des Rosières - Buffet -	Repas	Soirée Guinguette - Ateliers festifs avec les habitants	Repas	Repas	20h-22h - Restitution et soirée conviviale Apéro dînatoire	
21h							
Légende :							
Temps de travail en cercle élargi : étudiants, encadrants, élus, partenaires, invités etc.		Temps de travail cercle élargi visite de site		Temps de travail ateliers (étudiant / encadrants / habitants)		Temps de travail tous les étudiants avec tous les encadrants	

Un terrain de recherche

Deux des enseignantes référentes sont maîtresses de conférence en École nationale supérieure d'architecture, docteurs en Architecture et chercheuses au sein du Laboratoire Espaces Travail (LET) - UMR CNRS LAVUE.

Isabelle Genyk de France est enseignante chercheuse à l'ENSA Normandie, dans le champ de la théorie et pratique de la conception architecturale et urbaine.

Élise Macaire est enseignante chercheuse à l'ENSA Paris La Villette dans le champs des sciences humaines et sociales.

Le potentiel que représente ces résidences comme terrain de recherche a amené l'équipe pédagogique à formuler une proposition, actuellement en cours de recherche de financement.

La recherche s'intéresse aux effets du dispositif de résidence mis en place pour former les étudiants et impliquer les habitants dans la transformation de leur territoire, sur les actions menées ensuite dans les communes à plus ou moins long terme.

Le terrain de réflexion porte sur l'ensemble des résidences participatives en inter-formation (architecture, design, paysage, ingénierie), et en partenariat avec les élus, les habitants et les acteurs de territoire ruraux sur le sujet de la dévitalisation des centres bourgs et de la transition écologique.

La proposition de recherche vise à enquêter auprès des collectivités sur ce qu'elles font in fine des travaux des étudiants, comment elles se les réapproprient, comment elles les prolongent sous la forme d'actions concrètes, et enfin quels sont les effets de la participation des habitants lors des résidences sur la gouvernance du projet de territoire à long terme.

C'est donc à travers l'innovation dans la démarche de projet que nous cherchons à instruire la possible émergence d'un mo-



dèle de production du cadre bâti situé au croisement de sujets à enjeux (transition écologique, approches patrimoniales et paysagères, innovations sociales) et d'une dynamique d'implication collective à la fois citoyenne, professionnelle et universitaire.



UN LIEU DE LA CULTURE // AUZANCES /// FÉVRIER 2017

UN LIEU DÉDIÉ À LA CULTURE DANS UN BOURG RURAL

Le premier partenariat s'est noué grâce à Karine Durand, alors architecte au CAUE de Creuse, qui avait identifié un besoin de la commune d'Auzances (1200 habitants).

La commune souhaitait tester la faisabilité d'un auditorium dans un bâtiment ancien du centre bourg.

Suite à cette mise en relation, s'est noué un partenariat avec l'association *didattica* de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette, le Dsaa Eco-conception et Design Responsable du Pôle Supérieur de Design Aquitaine Poitou Charentes Limousin, en collaboration avec le Pays Combraille en Marche et le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de la Creuse.

16 étudiants, futurs graphistes, designers « produit », designers d'espace issus du Dsaa Eco-conception et design responsable et 12 étudiants des écoles nationales d'architecture sont venus résider du 13 au 18 février 2017. Ce groupe a été complété par deux jeunes professionnels du paysage et de l'urbain, intéressés par la démarche.

REFORMULATION DE LA DEMANDE

Un travail préliminaire entre les membres du conseil municipal, Mme Françoise Simon, maire d'Auzances et l'équipe pédagogique a abouti à une reformulation de la demande de la collectivité. L'objectif était de ne pas enfermer les réflexions développées par les étudiants et de ne pas se substituer à un bureau d'étude à qui la mairie aurait confié une mission de faisabilité architecturale.



En accord avec la collectivité, la consigne donnée aux étudiants a donc été de réfléchir avec les habitants à ce que pourrait être un lieu dédié à la culture dans cette commune de 1200 habitants.

La démarche a été fructueuse au-delà même de la demande initiale. Les étudiants ont proposé un ensemble de 7 projets formant un véritable projet culturel à développer selon différentes temporalités.

L'un des projets a permis de réactiver positivement les débats autour d'une réhabilitation possible de l'ancienne usine de salaisons située en plein cœur de bourg et qui constitue, depuis sa désaffectation, un problème de destination et de programmation au sein de la commune.



RÉSULTATS

Le diagnostic partagé avec les élus et les habitants a fait apparaître un grand nombre de perspectives à partir desquelles les étudiants ont travaillé sous la forme de groupes de projets. Les 7 projets s'inscrivent dans une démarche d'ensemble afin de répondre aux divers besoins exprimés. Ils ont été présentés comme faisant partie d'un projet culturel global. Les projets sont ainsi reliés entre eux et sont complémentaires. Aussi, du « référent culture » à la proposition de lieux dédiés à la culture sous ses différentes formes, les projets sont de nature hétérogène et répondent à différents enjeux. Le parti a été pris d'inscrire la mise en place de ces actions dans un processus global de développement culturel. Des étapes ont été déterminées montrant différents niveaux d'ambition à partir desquels la municipalité peut se projeter.

1. AUZENSEMBLE

Le projet est le recrutement d'une personne relais et l'élaboration d'une boîte à outil afin de soutenir le projet culturel d'Auzances.

2. AUZ' LE FAIRE

Le projet AUZ' LE FAIRE incite les collégiens à découvrir la culture dans leur ville en éveillant leur curiosité par un jeu de piste.

3. ÇA COMMENCE ICI !

Ce projet d'événement a pour objectif de répondre au problème de manque de communication entre les différentes associations elles-mêmes mais aussi avec la population.

4. VERS UN RÉCIT COLLECTIF. HISTOIRES DE LIEUX PAS SI ORDINAIRES...

Le projet vise à mettre en valeur des pratiques habitantes et à redonner sens à des lieux de l'ordinaire en reconstituant un récit collectif, grâce à une carte des anecdotes à l'échelle du territoire, et un parcours du centre bourg qui utilise les vitrines abandonnées comme support de transmission.

5. DU REPÈRE VERS LE BELVÉDÈRE

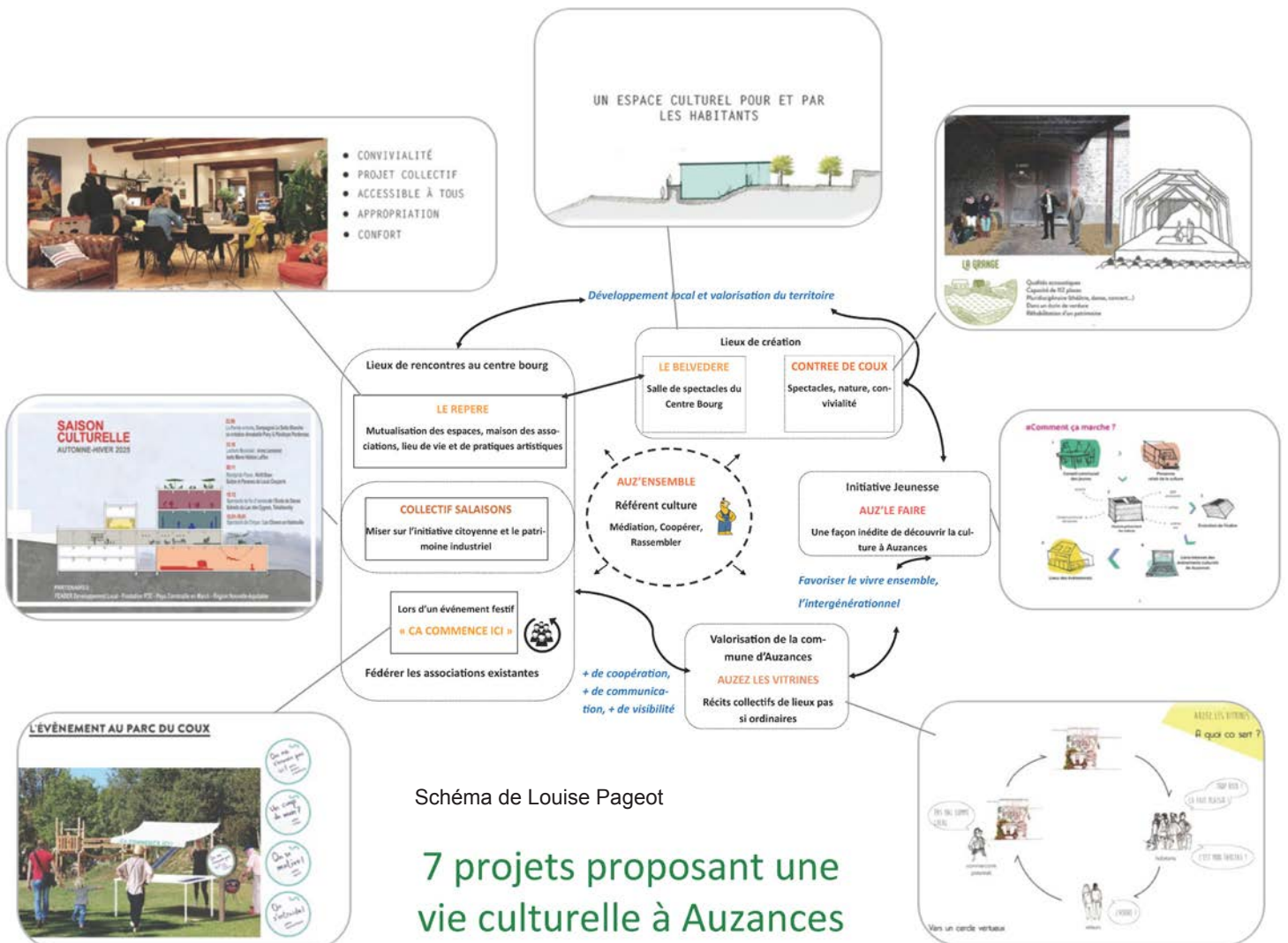
Le projet propose l'aménagement de deux lieux physiques en centre bourg qui puissent accueillir les associations, les habitants ainsi que les artistes pour y donner des représentations.

6. COLLECTIF SALAISONS : MISER SUR L'INITIATIVE CITOYENNE ET LE PATRIMOINE INDUSTRIEL

Collectif Salaisons est une coopérative qui se construit autour d'une démarche alternative, celle de réunir des initiatives citoyennes autour d'un grand projet commun. Dans un premier temps les associations et particuliers s'organisent autour d'une pratique artistique partagée, dans une démarche pédagogique. C'est ensuite à travers le besoin d'espace que le collectif trouve les sources de sa motivation de réhabiliter un lieu commun

7. LA CONTRÉE DE COUX

Le projet est un lieu de représentations dans le parc de Coux (concert, danse, théâtre...) en plein air mais aussi à l'intérieur de la grange principale, ce qui offre à la mairie l'opportunité de proposer aux habitants une programmation quelle que soit la saison.



Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur



Mairie d'Auzances



Association Didattica
de l'ENSAPLV



École Nationale Supérieure
d'Architecture de Paris-La Villette



Lycée des métiers du Design et des
Arts Appliqués Raymond Loewy



Pays Combraille en Marche



C.A.U.E de la Creuse



Atelier local d'urbanisme rural



BOURG A ENERGIE + // SOUMANS /// FÉVRIER 2018



Visite du bourg avec les élus / enquête auprès des habitants / travail dans la salle des fêtes / «speed-dating» avec les élus et les habitants pour tester à mi-parcours le diagnostic et les pistes de réflexions.

SOUMANS UN BOURG À ÉNERGIE POSITIVE ?

À l'heure de grands changements climatiques et dans l'organisation des écosystèmes, les territoires locaux se mobilisent afin de mettre en œuvre une transition sociale et écologique. Un des axes de cette transition concerne la production et la consommation de l'énergie. Dans les démarches actuellement explorées se trouvent les « territoires à énergie positive ». Pour une collectivité, il s'agit de réduire les besoins en énergie de ses habitants, des constructions, des activités économiques, des transports, des loisirs. En milieu rural, on cherche des pistes de travail pour construire un modèle de bourg à énergie positive. La commune de Soumans a été choisie, grâce au potentiel qu'elle présente, pour accueillir un groupe d'étudiants invités à explorer ces pistes.

Dans le cadre d'un partenariat avec la commune de 650 habitants, la résidence d'étudiants a eu lieu du 4 au 9 février 2018 à Soumans.

DES CONNAISSANCES NOURRIES PAR LES INTERVENANTS LOCAUX

Des temps communs d'acquisition de connaissances et de partage sont prévus afin de nourrir la démarche des étudiants :

- Marcel Ruchon du réseau ERPS a lancé la semaine de travail avec une conférence inaugurale sur les différentes approches et enjeux de la transition énergétique.
- Louise Ollier, spécialisée dans l'accompagnement de démarches coopératives publiques et citoyennes, est intervenue pour apporter des éclairages concrets sur les méthodes développées en atelier participatifs.

Un ensemble de professionnels directement impliqués sur le territoire sont venus répondre au cas par cas aux demandes des étudiants:

- Jody Berton Conseiller Espace Info Energie de la Creuse, éducateur environnement, référent accompagnement des démarches participatives.
- Pierre Beuze, Conseiller forestier et bois énergie à la Chambre d'agriculture de la Creuse.
- Pierre Binet conseiller en énergie partagé (« CEP ») depuis 2014 au Syndicat départemental des énergies de la Creuse.
- Le CAUE de la Creuse : Marin Baudin, paysagiste conseil et Sylvain Pothier, architecte conseil
- Philippe Cortes, fondateur de Grange Solaire (photovoltaïque citoyen) et spécialiste de l'ingénierie financière de la TE, Fondateur de Grange Solaire, Vice Président de RURENER.
- Philippe Guillaume, directeur général adjoint de la communauté de communes Creuse Confluence, en charge du pôle environnement
- Céline Seince coordinatrice RURENER (réseau européen de territoires ruraux engagés dans la transition énergétique) et chargée de mission chez MACEO
- Cédric Sous, chargé Energie-Climat pour les territoires de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la maîtrise de l'énergie)

RÉSULTATS

Le diagnostic réalisé par les étudiants en itération avec les habitants et les élus a conduit à 5 hypothèses de projet allant de l'événementiel mobilisant les «énergies» humaines présentes sur le bourg, à la proposition de réhabilitation des bâtiments vacants du centre bourg, en passant par l'aménagement de l'espace public, la mutualisation de système de production de chaleur, au mobilier urbain lieu de rencontre et de sensibilisation aux énergies renouvelables.

RÉSEAU ÉNERGIE +

Le réseau de services Énergie + est un réseau de services fixes pour le quotidien : un coin de recharge du téléphone et de détente pour les ados, un parc de jeux à portée pédagogique montrant la consommation et la production d'électricité ainsi qu'un service de mise en commun des surplus de productions alimentaires pour les habitants

PÔLES ENERGIE

Le projet «Pôles énergie» propose la création de 3 pôles dans le bourg de Soumans : l'aménagement d'une place publique conçue de manière écologique; le Pôle Mobilité avec un parking plus adapté et un espace de tri organisé derrière l'Église; un pôle Pédagogie en lien avec l'école.

ICI C'EST SOUMANS !

La projet porte sur la formulation d'une identité spécifique pour la commune. Les commerces deviennent des médiateurs des bonnes pratiques, une vitrine de la transition énergétique du bourg.

REVISTA CITÉ

Le projet de centre bourg a pour objectif d'imaginer une réponse architecturale afin de palier l'étalement urbain autour du bourg avec deux objectifs :

- 1- réduire le mitage des terres agricole
- 2- redynamiser le bourg et marquer son identité rurale.

Ce projet de développement, se base à la fois sur la réappropriation du centre bourg avec la réhabilitation des bâtisses anciennes, et dans un second temps, sur l'aménagement de chemins en périphérie afin de créer des liaisons et favoriser la vie à l'intérieur du bourg. Ce réseau de chemins permettrait aussi d'anticiper un développement futur du village afin de palier au modèle de développement du lotissement.

FESTIVAL DES ÉNERGIES POSITIVES

Le projet a pour but de valoriser les initiatives locales et individuelles au travers d'événements qui ponctuent le quotidien des habitants.

Trois typologies d'événements se distinguent : les ateliers pratiques, les cérémonies de récompenses collectives et les Journées des Énergies Positives.

Pour faciliter la diffusion de ces initiatives et de «Soumans bourg à énergie positive», les événements organisés par les associations de Soumans sont des points relais durant lesquels la communication et quelques activités s'y greffent.



Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur



Mairie de Soumans



Association Didattica
de l'ENAPLV



École Nationale Supérieure
d'Architecture de Paris-La Villette



Lycée des métiers du Design et des
Arts Appliqués Raymond Loewy



Pays Combraille en Marche



Maison de la région



C.A.U.E de la Creuse



Canopé 23



REVITALISATION DE CENTRE BOURG // BOCAGE BRESSUIRAIS /// AOUT 2018

Depuis sa création en janvier 2014, la Communauté d'agglomération du Bocage Bressuirais a affirmé sa volonté d'offrir, à tous leurs habitants du territoire, un cadre de vie de qualité. La préservation d'éléments identitaires à la beauté singulière comme le bocage ou les centres-bourgs figure au cœur des préoccupations. Ce constat partagé l'amène aujourd'hui à s'engager dans un programme stratégique pour redonner une attractivité aux centres-bourgs en expérimentant, testant et partageant, pour favoriser une revitalisation durable de ces lieux de vie.

Au moment de la résidence d'étudiants, l'agglomération est en cours d'élaboration de son PLUi et d'un Plan Paysage (lauréat de l'Appel à projet national plan de paysage). C'est dans ce contexte que l'association didattica a été invitée à coordonner une résidence d'étudiants afin d'explorer des pistes de projets sur trois types de centres-bourgs.

La résidence s'est tenu du 25 août au 1 septembre 2018, sur trois sites :

- L'Absie, un bourg au caractère patrimonial, pour lequel les étudiants ont choisi de travailler sur « l'héritage du quotidien »
- Bressuire, ville centre de l'agglomération fortement impactée par les guerres de Vendée, dont la réflexion sur le passé a amené les étudiants à révéler le potentiel des deux châteaux, le château du Moyen-Âge et le château d'eau
- La Petite Boissière, un petit bourg impacté par des flux routiers importants, dont la légende locale de Pivardias (le petit du pivert en Poitevin), nom des habitants du village, a inspiré un projet intitulé «village nourricier, village ramifié»



18 jeunes de 21 à 31 ans, architectes, paysagistes, urbanistes, paysagistes, designers, réunis 3 équipes de 6 participants ont travaillé sur les 3 sites

ET DEPUIS ...

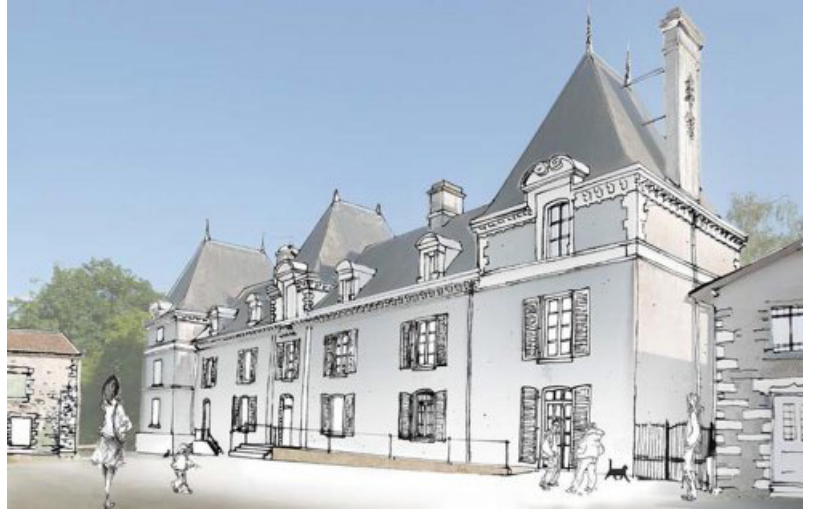
La Petite Boissière est devenu en Deux-Sèvres une valeur d'exemple.

Partant d'un constat simple de sur-traffic routier entraînant des nuisances et un profond désamour des visiteurs et gens de passage, le processus de projets basés sur le récit collectif du Nid des pivardias a permis de changer les couleurs, les atmosphères (opération façade et plantations en pieds de murs), et de mettre en évidence la coulée verte et le patrimoine bâti.

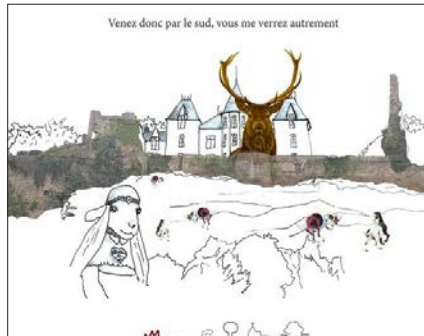
Si bien, que les futurs quartiers d'habitation sont maintenant fortement plébiscités car ils découlent d'un aménagement bocager porteur de l'image du village nourricier et ramifié tels que définis par les étudiants.



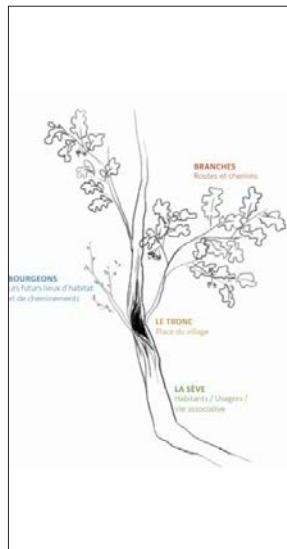
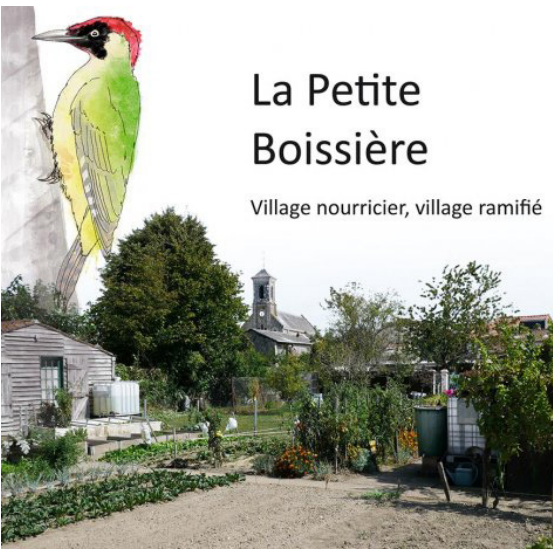
L'ABSIE



BRESSUIRE



LA PETITE BOISSIERE



Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur



Programme Leader



Agglomération du
Bocage Bressuirais



Association Didattica
de l'ENAPLV



Entrelieux



Commune de l'Absie



Commune de la Petite
Boissière



Commune de Bressuire



UN RÉCIT COLLECTIF // CHÂTEAU-LARCHER /// FÉVRIER 2019

Château-Larcher est une commune rurale de la Vienne. Riche d'un patrimoine architectural exceptionnel (ensemble fortifié du château, moulin, lanterne des morts, ...) et humain, elle représente pour ses élus et ses habitants un enjeu touristique important.

L'accompagnement de l'architecte-urbaniste F. Buffeteau a défini un projet de mise en valeur de la commune en vue de créer une dynamique collective autour de l'obtention de la « marque » Petite Cité de caractère. L'ambition est d'identifier des leviers, une ligne directrice et la construction d'un récit collectif à faire émerger. C'est sur ce récit collectif articulant les questions du patrimoine et de la transition énergétique que les étudiants ont travaillé avec les habitants, pour proposer 5 échelles de réflexion et de projets.

UN PARTENARIAT AVEC L'ENSI DE POITIERS

La commune de Château Larcher était engagé dans un partenariat avec les ingénieurs de l'ENSI de Poitiers. Nous avons cherché à créer des passerelles pour créer une complémentarité des approches. Les étudiants ingénieurs ont ainsi travaillé sur une mise en lumière des éléments patrimoniaux de la commune et deux étudiants ingénieurs ont rejoint les architectes et designer pour travailler une des entrées du bourg.

UNE PARTICIPATION HABITANTE IMPORTANTE

L'un des points marquant de cette résidence a été la participation très importante des habitants de Château-Larcher. Pour la première fois, les étudiants ont été logés dans des familles

volontaires. Cette immersion a été source d'une véritable dynamique durant la résidence. Elle a permis de créer des liens amicaux qui se sont parfois prolongés au-delà de la résidence. Certains étudiants, invités par les familles sont venus participer 6 mois après, à la foire médiévale annuelle.

UNE IMMERSION DANS LA CULTURE DE CHÂTEAU LARCHER

Un autre point déterminant du travail des étudiants en résidence a été leur immersion dans la culture locale. Les élus et les habitants ont organisé un ensemble d'événements, soirées festives, promenades, rencontres conviviales qui ont transmis aux étudiants des éléments de l'identité de la commune et du territoire.

En guise d'accueil, le groupe a été invité à « énoiser » c'est à dire retirer la coquille des noix qui servent à la production d'huile. Cet événement a fortement marqué les étudiants jusqu'à constituer le point de départ du récit de territoire qu'ils ont formulé :

«Vous nous avez accueillis samedi soir dernier avec l'énoisage, et nous avons poursuivi ensemble le cycle de fabrication de l'huile de noix dans une soirée de partage et de transmission.

Il faut de la terre et la présence de l'eau pour qu'une graine devienne un noyer. Mais aussi l'intervention de l'homme pour transformer toutes ces noix et produire de l'huile et une communauté.

Nous avons repris cette métaphore de la naissance de la noix, de la ville et de la communauté, à travers les principaux gestes de production de l'huile de noix qu'on a réinterprété dans le fil conducteur de notre travail. Château-Larcher c'est avant tout l'énergie humaine alimentée par l'eau vive et ancrée dans un territoire riche en histoire(s) et promenades.»

Extrait de la restitution



RÉSULTATS

«Le site castral est une noix encoquillée. Il serait intéressant d'en ouvrir les coquilles : identifier les entrées dans cette petite cité de caractère, améliorer l'espace public, et promouvoir l'énergie hydraulique dans un contexte qui favorise la participation des citoyens. Cette coquille en éclats permet de lier le territoire, les promenades, les communes, et le rapport à l'eau.»

Ce récit collectif articule 4 échelles de réflexion sur le bourg, ses hameaux et son territoire élargi.

1. Accueillir et accompagner les entrées dans le bourg

Le premier ensemble de pistes de travail porte sur les liaisons de Château-Larcher avec les communes alentour, sur des aménagements permettant aux piétons de circuler en sécurité dans le bourg et sur l'accueil dans le bourg grâce à l'aménagement paysagé et architectural de points d'entrée (rond point, petite place publique associée aux activités des jeunes et la vente de produits locaux)

2. Parc eaux énergie

Le territoire de Château-Larcher est caractérisé par la présence de l'eau qui a façonné le paysage. Le 2e ensemble de pistes propose des dispositifs liés donnant à la fois une fonction à cette ressource tout

en valorisant ce patrimoine : un jardin partagé, trait d'union entre la cité pavillonnaire et le bourg; la remise en service du moulin pour la production d'huile de noix, avec, autour, des activités pédagogiques et festives; et une aire de jeux d'eaux.

3. Re-génération : révélation du cœur historique

Le 3e ensemble de pistes propose un travail sur l'espace public central du bourg et sur la révélation d'axes transversaux afin de faire disparaître le caractère routier de la traversée principale du bourg au profit d'usage partagés et conviviaux. Depuis la résidence, la traversée du bourg à été repensée et réaménagée.

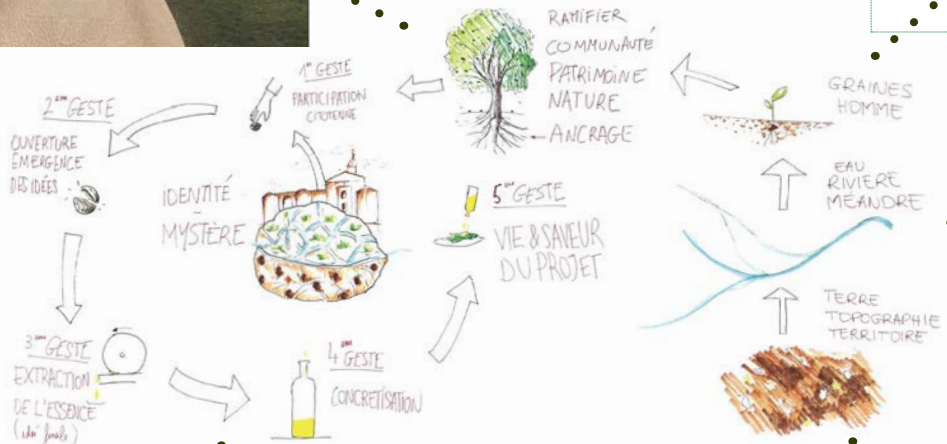
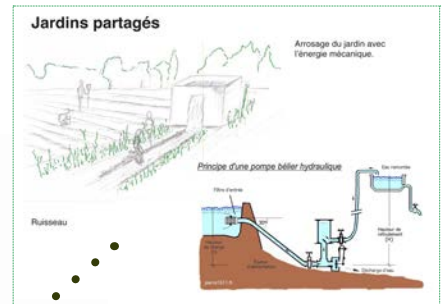
4. Parcours : les strates de Château-Larcher

Le dernier ensemble de projets porte sur la mise en valeur de différents parcours qui articulent l'échelle du bourg, celle de ses hameaux et des communes plus éloignées. Le 1er est un parcours touristique du patrimoine historique et vivant du bourg. Le 2e et 3e sont thématiques: un sentier d'initiation aux énergies renouvelable et une promenade pour comprendre les savoir-faire locaux à l'échelle de la commune et de ses hameaux. Enfin à une échelle élargie, un parcours «Energies humaines et loisirs» qui relie Château-Larcher à Vivonne, Marnay, ... par des voies destinées aux mobilités douces (marche, vélo, cheval).

L'agora de demain



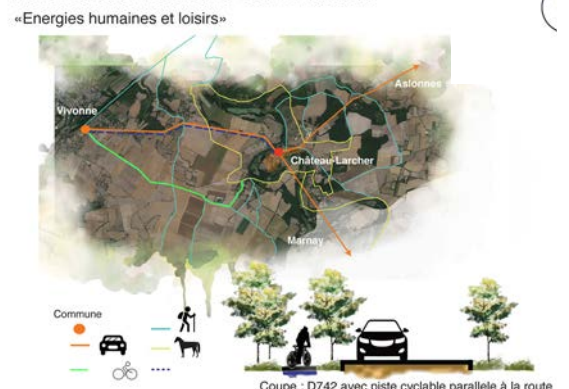
Mise en scène de la petite cité de caractère



L'échelle de la commune et ses hameaux



Parcours à l'échelle communale



Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur



Commune de Château Larcher



Association Didattica
de l'ENSAPLV



École Nationale Supérieure
d'Architecture de Paris-La Villette



École Supérieure des
arts modernes



Ecole Nationale Supérieure
d'Ingénieurs de Poitiers (ENSIP)



UN RÉCIT COLLECTIF // BENAIS /// FÉVRIER 2020



Benais est une commune de 952 habitants, située dans le département de l'Indre et Loire, à proximité de Bourgueil, entre Saumur (30 km) et Tours (40km).

Territoire rural, le bassin de vie du bourgueillois est fortement marqué par la présence voisine de la centrale nucléaire de Chinon, qui, avec ses sous-traitants, est le plus gros pourvoyeur d'emplois du territoire. Cela se ressent jusque dans les modes de vie qui sont influencés par la culture d'entreprise et le pouvoir d'achat des salariés. Cela s'est, par exemple, traduit par le développement du modèle pavillonnaire à chauffage électrique pour loger ces catégories socioprofessionnelles.

La viticulture est prépondérante dans le domaine agricole et les activités induites, dont l'agro-tourisme, sont très dynamiques. L'offre touristique profite ainsi de la qualité du cadre de vie et de la richesse des patrimoines culturels et naturels.

Atelier «hors les murs» dans le Parc Naturel Régional Loire-Anjou Touraine

Le lien entre écoles et territoire s'est fait grâce à la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France. En octobre 2018, la fédération organise une journée de recherche dont l'un des objectifs était de mettre en relation des communes porteuses de projet, des PNR et des établissements d'enseignement supérieur.

Suite à cette rencontre, c'est avec le PNR Loire-Anjou-Touraine et la commune de Benais, que l'école nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette, l'Agrocampus Ouest d'Angers et l'École supérieure des Arts modernes ESAM Design de Paris, ont déposé un dossier de candidature. Le dossier, lauréat, a bénéficié d'un financement de la fédération des PNR.

Constatant que les mutations sociales et environnementales s'accroissent, la commune de Benais souhaitait questionner l'avenir de son développement urbain tel qu'il est cadré dans son PLU. Participant activement à la révision de la charte du PNR, la commune s'interrogeait sur les questions d'adaptation au changement climatique, de transition énergétique, d'évolution des modes de vie et de gouvernance citoyenne.

Ces pistes de travail étaient d'autant plus intéressantes à tester que le Parc Naturel Régional (PNR) est entré en phase de révision de sa charte : c'était l'occasion de débattre avec les élus et les habitants d'objectifs qu'il se fixera pour les 15 prochaines années.



RÉSULTATS

Le changement climatique à Benais est déjà perceptible, sur ses patrimoines qui forment la singularité du bourg :

La culture du vin, sur des terres trop spécialisées qui s'érodent, la présence du ruisseau Changeon, et sa biodiversité à maintenir, ses forêts qui souffrent de la sécheresse et des incendies.

Ces 4 éléments liés (eau, vin, forêt, terre) ne pourront survivre qu'avec la prise de conscience qu'un bien commun est un enjeu partagé, et que l'action de tous est nécessaire.

Les projets des étudiants se sont donc tournés vers des aménagements comme espaces communs, la mobilité et les énergies, l'agriculture et la diversité, le faire en commun comme clé de voûte de tous les projets à venir. La carte du sentier d'appropriation est à la fois l'illustration de la diversité de ces biens communs et un outil de sensibilisation collective.

Le récit collectif a pris la forme d'un HAIKU illustré d'un logo qui représente l'ensemble des réflexions abordées à travers le récit : en ocre, le patrimoine bâti; en vert la forêt; en bleu, l'eau et en violet les coteaux couverts de vigne. L'ensemble est relié par une transversale marron qui représente le commun et la terre.



Ainsi, l'eau vin forêt ma terre

*Si Benais m'était conté,
L'ocre, le bleu, le vert et le violet
Des couleurs d'activités
D'un imaginaire partagé*

*A l'origine des cavités
Le bâti dessiné
L'héritage du passé
Un patrimoine préservé*

*Après le feu, la forêt.
Un repère paysager.
Hélas peu pratiquée
Qui tend à un nouvel intérêt*

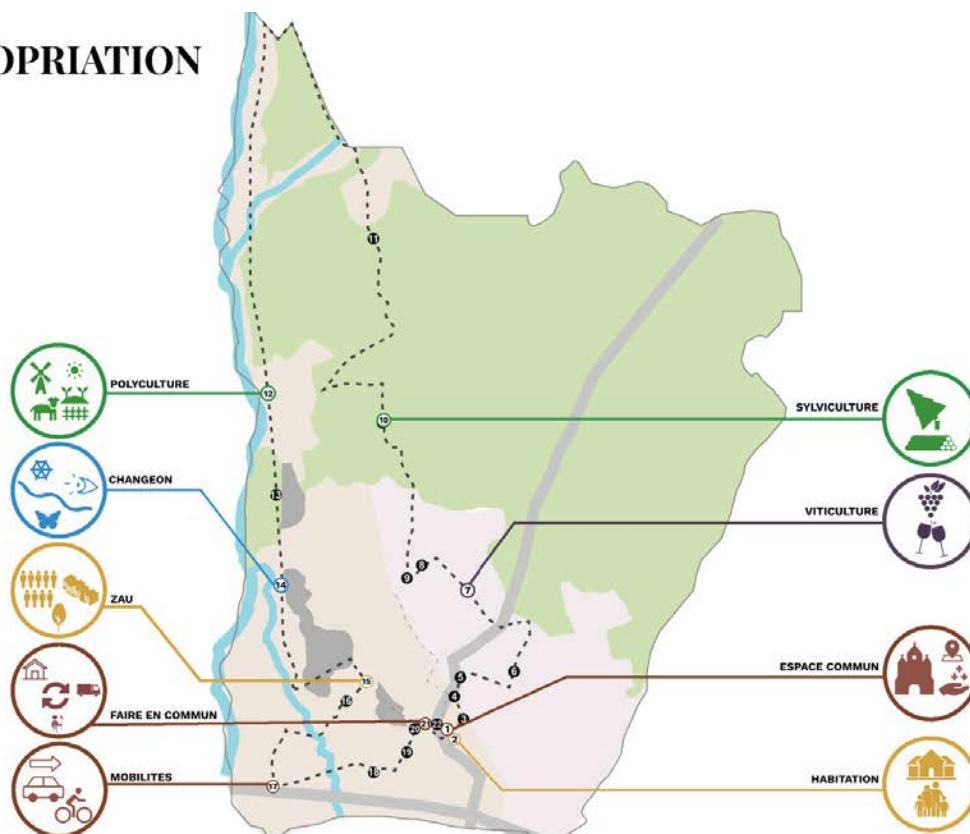
*Au fil de l'eau, la vallée
Réserve d'histoire et de biodiversité
Un environnement menacé
Vers un patrimoine observé*

*Les coteaux colorés
Une économie ancrée
Autrefois diversifiée
Demain expérimentée*

*Ainsi, l'eau vin forêt ma terre
Un commun fondé
Sera demain la clef*

SENTIER D'APPROPRIATION

1. ESPACE COMMUN
2. HABITATION
3. Clos de vigne
4. Conservatoire
5. Géomorphologie
6. Habitat troglodytique
7. VITICULTURE
8. Histoire des cépages
9. Cave de Grandmont
10. SYLVICULTURE
11. Caves aux Loups
12. POLYCULTURE
13. Moulin Piard
Séchoir à Tabac
Ancien chemin Fer
14. CHANGEON
15. ZAU
16. Argenterie
17. MOBILITES
18. Petite Gare
19. Château
20. Boule de Fort
21. FAIRE EN COMMUN
22. Le Petit Café



1. Aménagements en espace commun

Afin de créer une place centrale comme lieu de rencontre des benaisiens, porteur de leur identité, les projets visent l'aménagement du centre bourg limitant la présence de la voiture pour une réappropriation des piétons et la végétalisation thématique des différentes entrées du bourg par la mise en valeur de ses 4 patrimoines emblématiques (scénarisation de l'eau, du vin, de la forêt et de la terre). Comme alternative au lotissement des pistes de réflexion ont été menées sur la densification de l'habitat sur les terrains existants ainsi que sur des offres de logements collectifs intergénérationnels.

2. Mobilité et énergie

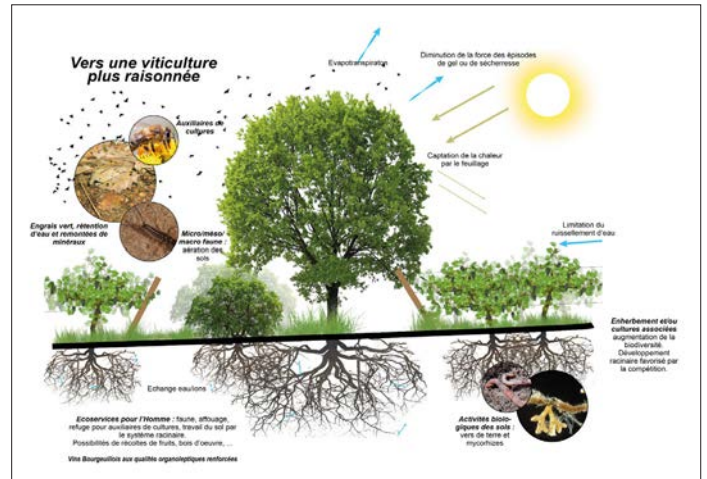
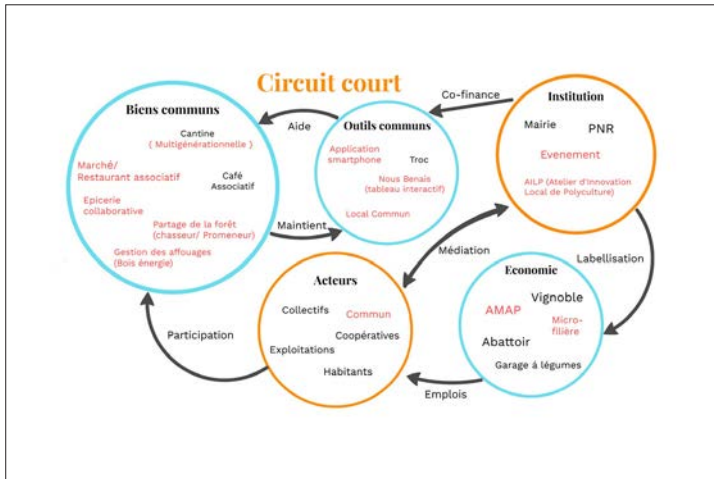
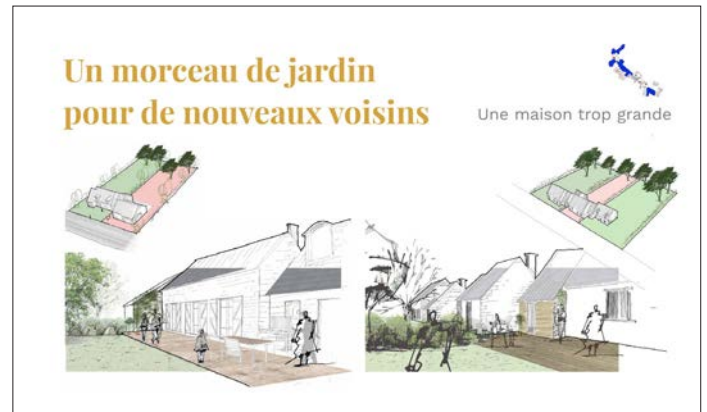
La mobilité est portée par des projets de sécurisation du centre bourg et des carrefours de jonction, mais aussi par des services offerts qui développent la mobilité douce : cheminements réservés aux vélos vers les périphéries et offre dématérialisée de services échangés comme le co-voiturage, en plein cœur de bourg.

3. Agriculture et la diversité

L'agriculture se projette vers un avenir partagé avec la dynamisation de la viticulture, l'introduction du maraichage-élevage pour une économie en circuit court, et la réorganisation de la forêt. Le but est d'enclencher une transition progressive vers un système plus résilient de manière collective et de développer ce savoir-faire particulier au-delà de Benais.

4. Faire en commun

Le lien de tous ces projets est le « Faire en commun ». Si au départ l'ensemble des 4 patrimoines emblématiques étaient en danger, leur mise en projets collective permet de déployer une synergie qui est transposable (Atelier d'innovation locale de la polyculture et réseau d'échange local interactif), et appropriable par tous (meilleure connaissance de la diversité des différentes richesses de la commune).



Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur



Commune de Benais



Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine



Association Didattica de l'ENSAPLV



École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette



École Supérieure des arts modernes



École nationale supérieure des sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage

UN RÉCIT COLLECTIF // LA MOTHE SAINT-HERAY /// JUILLET 2021

Située au Sud du Poitou, la Communauté de communes du Mellois en Poitou regroupe 62 communes.

Du nord au sud du Mellois, trois micro-pays se succèdent : la plaine de Lezay, couverte de prairies où paissent les vaches et les chèvres, et de champs de céréales ; le plateau mellois, plateau calcaire qui offre un paysage bocager ; la plaine de Brioux, avec des cultures de céréales, les bois et les landes alternent avec les champs et les prairies.

Le pays garde la trace d'une histoire protestante forte, marquée dans le paysage, par la présence de ses cimetières familiaux dans les jardins, des temples et des pins parasols, insolites dans ce pays du châtaigner. Il reste aussi de cette histoire le mouvement coopératif qui a donné naissance, à partir du XIXe siècle, aux coopératives et aux sociétés mutuelles.

Un appel à manifestation d'intérêt (AMI)

Les élus de la Communauté de communes Mellois en Poitou ont manifesté leur intérêt pour le type d'approche développée dans le cadre des résidences d'étudiants. Ils ont organisé un appel à manifestation d'intérêt auprès des 11 bourgs structurants listés par le SCOT (Melle, Celles sur Belle, La Mothe-Saint-Héray, Lezay, Sauzé-Vaussais, Chef-Boutonne, Brioux-sur-Boutonne, Périgné, Chizé, Mougou-Thorigné, Couture d'Argenson).

La Communauté de communes a souhaité soutenir cette opération « car elle est une formidable opportunité de mettre en œuvre, grande nature, une nouvelle forme de travail concerté et en immersion. »



Balade paysage et patrimoine avec Alexis Pernet (paysagiste et enseignant-chercheur) et Anne Boissay (Architecte du patrimoine)

Elle a vu, dans la démarche le moyen de mettre en valeur :

- son originalité et son exemplarité,
- sa valeur de test et l'intérêt des résultats à posteriori,
- la possibilité de la déployer sur d'autres communes dans les années à venir.

La commune de la Mothe-Saint-Héray (env. 1850 hab.) a été retenue pour accueillir la résidence du 9 au 16 juillet 2021.

La Mothe-Saint-Héray commune d'accueil

La Mothe Saint-Héray, forte d'un patrimoine naturel et bâti, de traditions originales comme la fête de la Rosière, est intégrée depuis 2008, au réseau Petites Cités de Caractère® des Deux-Sèvres. La commune est traversée par la Sèvre Niortaise qui en a structuré, par le passé, ses activités économiques, mais qui, aujourd'hui, reste un patrimoine très discret et insuffisamment valorisé.



RÉSULTATS

Le récit de territoire se traduit en 3 grandes orientations programmatiques et pistes de projet :

1- Le jaillissement (pointillés rose) :

Le jaillissement de l'eau sous les marches de l'église fait renaître la place de la mairie comme espace majeur pour la commune. La place est requalifiée selon plusieurs axes de réflexion :

- Les différentes mobilités (piéton, vélo, voiture)
- La place du stationnement au regard d'espaces conviviaux pour se retrouver, échanger, jouer, flâner, prendre un café...
- La diversité des usages pour célébrer, faire les courses, se poser...

2- La métamorphose (ligne et anneaux roses) :

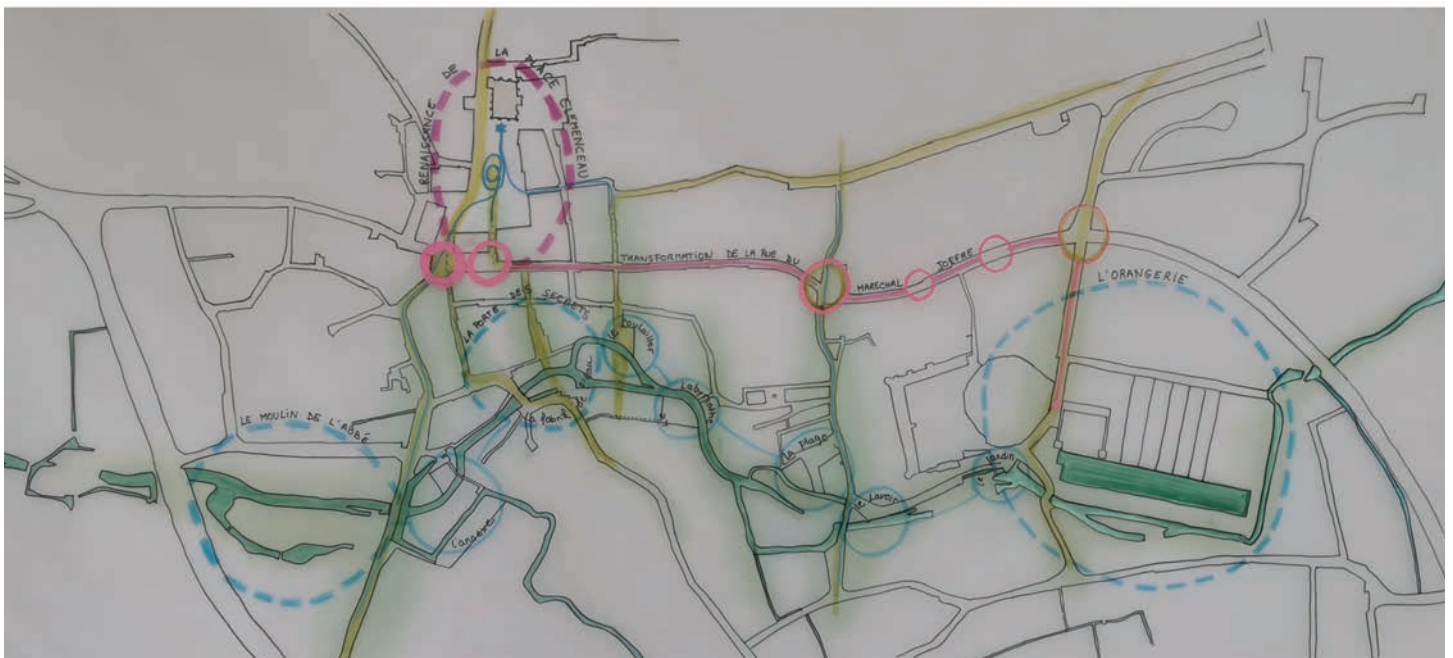
Entre la place Georges Clémenceau et l'Orangerie, la rue du Maréchal Joffre se métamorphose en un axe culturel majeur. Cet axe matérialise le parcours de la rosière. Les anneaux roses identifient des séquences importantes (lieu culturel remarquable, croisement de la rue avec une voie transversale importante, entrée de bourg)

3- L'exaltation de la nature (anneaux bleus) :

L'eau qui jaillit de la place Clémenceau irrigue les rues et vient fertiliser une nature qui était en sommeil autour de la Sèvre (vert foncé). Cette nature se développe sur des voies transversales (vert kaki) et vient se connecter à l'axe culturel majeur de la Mothe Saint-Héray.

Entre l'Orangerie et le Moulin l'Abbé un chapelet de lieux « secrets » est identifié. Ils sont revivifiés par une mise en valeur et une programmation spécifique.

SCHEMA GLOBAL



LE JAILLISSEMENT- La renaissance de la Place Georges Clémenceau

La place de la mairie : **une source jaillissante**

Aujourd'hui, quel constat sur la place de la mairie ?

- des difficultés à se déplacer en sécurité
- des obstacles à occuper l'espace public sereinement
- un manque d'espaces pour se retrouver, célébrer, jouer, discuter, faire les courses...
- une discontinuité des espaces publics

Les enjeux et axes d'intervention :

- Repenser les cheminements en fonction des modes de déplacement
- Circulation de la voiture en voie partagée (limite 20)
- Voirie
- Parking de la mairie : 30 places
- Place de stationnements

Proposer des espaces conviviaux pour se retrouver, échanger, jouer...

- Un plateau pour se poser sereinement
- Un plateau pour jouer et parcourir
- Un plateau pour se retrouver et pique-niquer

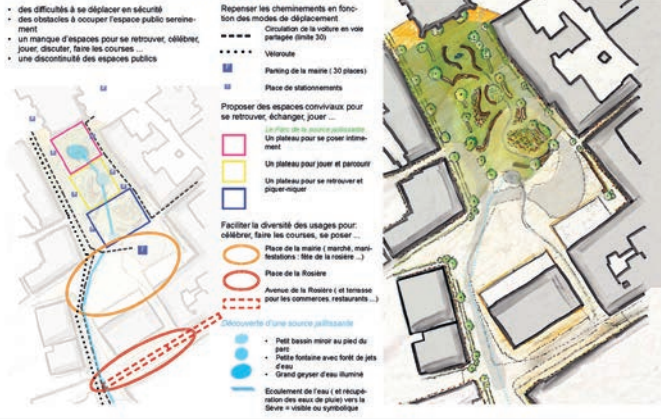
Faciliter la diversité des usages pour :

- célébrer, faire les courses, se poser...
- Place de la mairie (marché, manifestations, site de la rosière...)
- Place de la Rosière
- Avenue de la Rosière (et terrasse pour les commerces, restaurants...)

Aménagement d'une source jaillissante

- Petit bassin miroir au pied du puits
- Petite fontaine avec font de jets d'eau
- Grand geyser d'eau illumine

Écoulement de l'eau (et récupération des eaux de pluie vers la Sèvre = visible ou symbolique)



LA METAMORPHOSE - La Transformation de la Rue Joffre

Requalification d'un axe culturel majeur : **la rue de la rosière**

Le parcours qui va de l'Orangerie à la place de la mairie est revalorisé avec une végétalisation des façades rappelant le thème de la rose.

Création de la Place de la Rosière en connexion avec la place de la mairie



Création de terrasses pour les commerces



La symbolique de l'eau est rappelée au sol et marque les intersections : la fertilisation vient aussi de la Sèvre qui «remonte» dans la partie minérale du bourg.

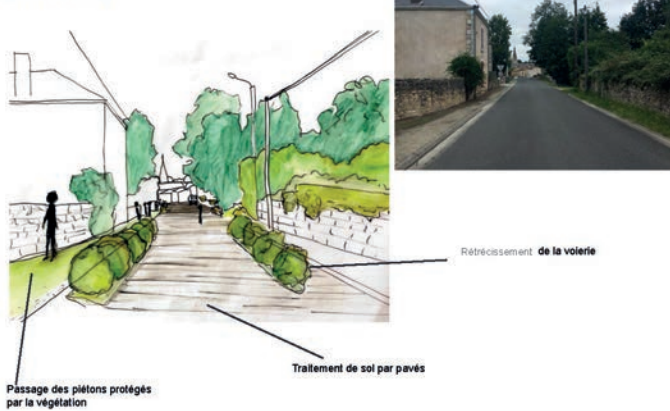


Sur le premier axe programmatique, les pistes de réflexion se sont concentrées sur la place Georges Clémenceau, place centrale du bourg. Les propositions visent à partager en sécurité les différentes mobilités et à lui redonner une valeur d'usage autre que celle de parking.

Le parcours qui va de l'Orangerie à la place de la mairie est requalifié comme axe culturel majeur grâce au traitement de la voie et la végétalisation des façades. La symbolique de l'eau est rappelée au sol et marque les intersections importantes : la fertilisation de la Sèvre qui «remonte» dans la partie minérale du bourg.

EXALTATION DE LA NATURE - 2. Le Moulin

Projections spatiales de circulation



Retraitement de la voirie

Traitement de sol par pavés

Passage des piétons protégés par la végétation

EXALTATION DE LA NATURE - 4. La Porte des Secrets

DE LA PORTE DES SECRETS A LA FABRIK DE L'EAU



Un potentiel en bourgeoinement, un projet en floraison :

- Un potentiel : -écologie -culture -quotidien
- Des lieux emblématiques : - le moulin (A) - le séchoir (B) - la tannerie (C)
- Multifonction : -point de visibilité -connexion et articulation
- Le maison du partage (D) : un lieu convivial ouvert, programme pédagogique sensibilisation sur l'eau
- Atelier sur la pierre sèche (E) : Accueil des artisans batisseurs spécialistes transmettre la mémoire de son métier
- La porte des secrets (F) : -préservation la structure et l'alignement de la rue Maréchal Joffre -accès sous porche à la poche des secrets

Fenêtre sur le paysage de la porte des secrets à l'eau



Fenêtre sur le paysage de l'ex jardin à l'église

Le 3e axe programmatique vise à revaloriser le lien qui était peu perceptible entre des éléments patrimoniaux forts et historiques du bourg: la Sèvre Niortaise, l'Orangerie, les lavoirs, le quartier des îles, le Moulin. Les pistes de réflexion portent sur la valorisation et l'aménagement

des accès mais aussi sur une programmation de lieux conviviaux, pédagogiques et de loisir destinés aux habitants et aux visiteurs tout au long du «chapelet des secrets» que constitue la traversée de la Sèvre Niortaise au cœur de la Mothe-Saint-Héray

Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur



Commune de la Mothe Saint-Héray



Communauté de commune Mellois en Poitou



Association Didactica de l'ENSAPLV



École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette



École Supérieure des arts modernes

DÉTOUR EN [GRANDE] VILLE // CRÉTEIL /// AVRIL 2019

LE CADRE

Le projet d'aménagement de la place Jean Giraudoux entre dans un contrat régional de financement, de fin 2019 à début 2020. L'agenda étant contraint, le workshop est le moyen d'associer les habitants au projet dans un dispositif de réflexion/ création intensive.

Le site possède des équipements et des services (bureaux, habitat, lieux de culte – église, synagogue – micro-crèche, école élémentaire, club des seniors...), des espaces verts (buttes paysagées, jardins partagés...), des espaces de parking, des espaces de jeux... Le niveau de service et la diversité des pratiques de l'espace en fait un lieu très traversé et utilisé par les habitants des résidences, les usagers et utilisateurs des équipements. Ce contexte fait de la place Jean Giraudoux un sujet d'étude particulièrement intéressant pour les étudiants.

MOYENS PÉDAGOGIQUES

La prise de connaissance et la synthèse des enjeux du site ont été réalisées en trois temps :

- Détection des enjeux avec la visite préliminaire en compagnie des services techniques, élus et chargés de mission, synthèse d'informations techniques-historiques-sociologiques, lecture de la documentation envoyée par le CAUE 94 sur l'architecture de Créteil et son aspect innovant.
- Restitution aux étudiants avec une réunion préalable au workshop pour présenter les enjeux et exposer la méthode.
- Accompagnement et encadrement des étudiants pendant un workshop d'une journée avec pour buts pédagogiques de les faire interagir avec les usagers, d'interroger la quotidienneté et de co-construire les pistes de projet.



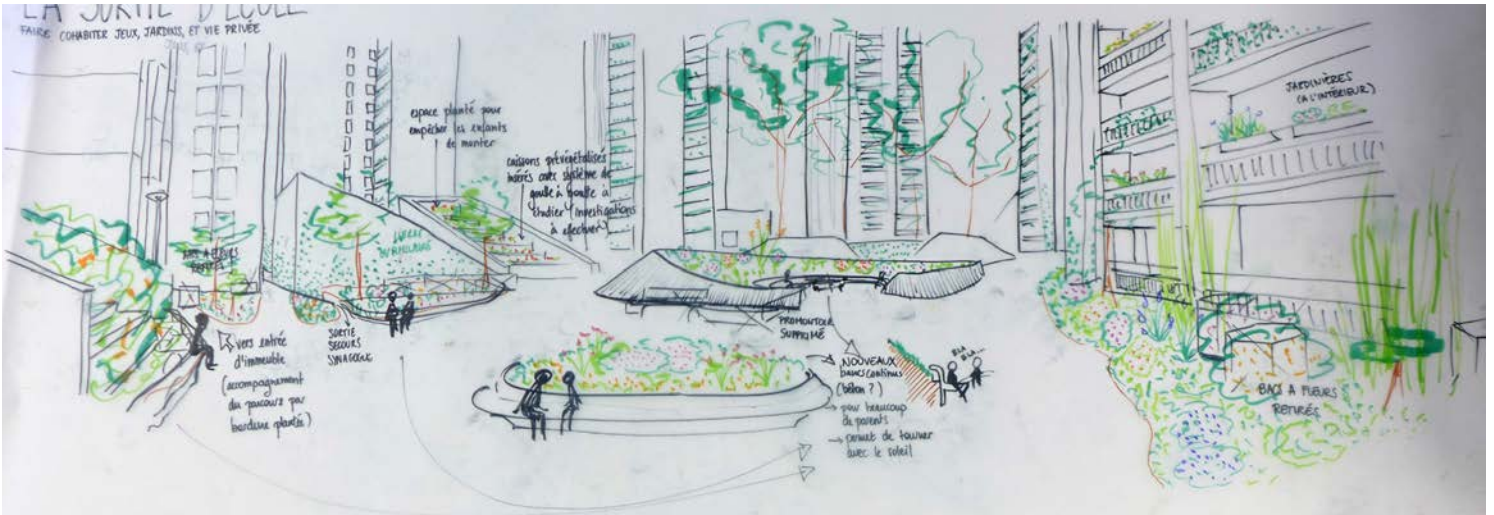
Les moyens pédagogiques mobilisés ont été adaptés à la réalisation d'un pré-diagnostic du territoire comprenant une synthèse des enjeux actuels et une ouverture sur le champ des possibles.

Le dispositif d'enquête comprend un « jeu » se présentant sur la forme d'un questionnaire qui s'intitule « Place aux usages ! », composé de quatre parties : le ressenti; les usages; les souhaits futurs ; l'image portée par la place .

Enfin, les ateliers participatifs ont cherché à mettre en lumière la nature des usages de la place se fondant sur la parole des habitants.

Sous la forme d'un « chantier collectif », l'atelier participatif a constitué un cadre de discussion entre étudiants et habitants avec de nombreux supports (maquette de localisation avec drapeaux, bandeaux photos panoramiques pour dessiner les hypothèses de travail, plans masse) pour un rendu des pistes de projet, synthétique, parlant, imagé et compréhensible par les habitants.





RÉSULTATS

Les étudiants ont cherché à répondre aux attentes des habitants par des intentions de projet. Présentées comme des hypothèses de travail, les pistes proposées permettent de ne pas figer les choses à cette étape de pré-définition.

ATELIER « Place à la rencontre » Pistes de réflexions

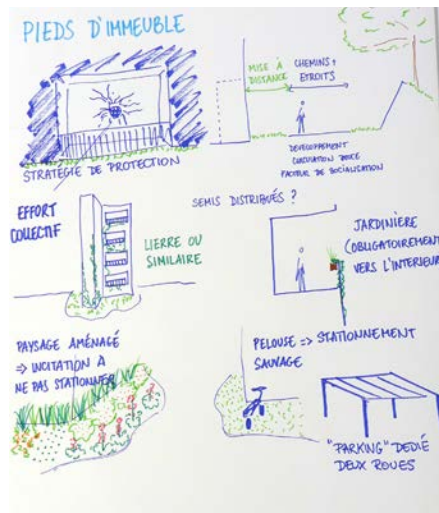
- Favoriser des aménagements pour le plaisir et le loisir des adultes afin qu'ils se rencontrent, et puissent s'arrêter sur la place
- Créer des seuils entre l'espace privé et l'espace public avec des assises qui permettent de mettre à distance les pieds d'immeubles et

recréer une vie de quartier

- Libérer les rez-de-chaussée d'immeuble de leurs locaux poubelles (aménagement extérieurs à créer) pour aménager des locaux conviviaux de rencontre des voisins.
- Travailler une signalétique qui marque le cheminement : des totems qui identifient les différents immeubles et un revêtement de sol coloré par endroits et un éclairage qui marque les cheminements et les lieux de rencontre

ATELIER « Place au végétal ! »

- Donner plus d'espace au végétal au centre de la place, autour sur les espaces de parking, mais aussi sur les immeubles



IN SITU

- Traiter la mise à distance des pieds d'immeuble par des aménagements paysagés diversifiés plus ou moins hauts, agissant comme des barrières psychologiques et physiques et un filtre pour les vis à vis directs de la place vers les intérieurs.
- Requalifier la séquence d'entrée des immeubles : avec un espace de transition identifié par un cheminement marqué par un revêtement de sol qualitatif et des parterres de fleurs de couleurs différentes selon les halls d'immeubles. Penser cette séquence de manière à ce que la lumière pénètre bien dans les halls
- Inciter les habitants à végétaliser leur balcons pour apporter de la couleur et de la diversité
- Repenser les passages entre les tours : distinguer les espaces de déambulation et ceux restants permettant d'agrandir les espaces végétalisés au pied des immeubles et les séquences d'entrée
- Sculpter les buttes avec des paliers plantés permettant de contenir le ruissellement de l'eau qui salit les assises. Y intégrer un grand banc circulaire permettant aux personnes assises de suivre le parcours du soleil

- Retravailler tous les espaces résiduels à la sortie de l'école avec des plantations pouvant être mises en lien avec la pédagogie des enseignants.

ATELIER « Place au jeu ! »

- Identifier 3 zones de jeux en fonction des âges, très petits, petits et adolescents et les répartir sur et autour de la place afin de limiter les nuisances sonores qui sont aujourd'hui concentrée au centre de la place
- Au Nord, un espace de jeu pour les moyens et adolescents : un petit city stade avec trampoline, balançoires et « work street out », aménagements de musculation
- Au Sud, une zone de jeux pour les petits et moyens, un «circuit» dessiné dans le revêtement de sol où chaque enfant amène son bolide chez lui
- Au centre, aux sortie d'écoles, sur les cercles en briques des cabanes ou constructions ludiques pour se cacher et sur la grande butte, une partie extérieure aménagée en mur d'escalade.



RETOUR SUR LES SUITES

Les conclusions de l'atelier participatif ont été transmises aux services techniques de la ville de Créteil qui ont restitué les résultats de leur travail aux habitants le 29 janvier 2020.

Les services techniques ont retenus les enjeux de :

1. Favoriser la rencontre entre les habitants

- Favoriser les aménagements pour la rencontre des adultes
- Créer des seuils entre l'espace privé et l'espace public afin de mettre à distance les pieds d'immeubles
- Renforcer l'éclairage public et travailler une signalétique qui marque les cheminements, les entrées d'immeuble

2. Favoriser le végétal

- Donner plus d'espace au végétal
- Traiter les pieds d'immeuble par des aménagements paysagés
- Repenser les passages entre les immeubles en agrandissant les espaces végétalisés

3. Créer des espaces de jeux

- Aménager 3 zones de jeux (très petits, petits, et adolescents répartis sur et autour de la place)

Cette restitution a été l'occasion, à nouveau pour les habitants présents, d'amender les propositions, de discuter, débattre sur l'aménagement et la vie à venir de l'espace public qu'ils pratiquent quotidiennement.

Partenaires locaux



Ville de Créteil



CAUE Val de Marne



Association Didattica de l'ENSAPLV

INTERVENANTS

/// ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

VOLET PARTICIPATIF



didattica est une association loi 1901 qui a pour objet statutaire d'encourager le développement de la sensibilité à l'architecture et à l'aménagement et de contribuer à l'émergence du citoyen créatif et à la lutte contre les inégalités. Elle a pour objectif de soutenir les acteurs de la vie scolaire, associative, politique et les habitants dans leur action sur l'environnement, dans le développement de connaissances, et de projets culturels. Hébergée au sein du département Recherche de l'école d'architecture, l'association est agréée jeunesse et éducation populaire et est affiliée à la Ligue de l'enseignement. Lien : <http://didattica-asso.com/>



Karine Durand, architecte-urbaniste DPLG, diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette en 2003, de l'École polytechnique de Tours (Master en Maîtrise d'ouvrage en aménagement, urbanisme, aménagement environnemental et paysager en 2005), et de l'Université Paris X, Nanterre (Maîtrise en aménagement du territoire en 2001). Elle est référente workshop au sein de l'association didattica, et organisatrice d'ateliers de participation des habitants au cadre de vie, d'ateliers pédagogiques en milieu scolaire, dans le cadre de programmations participatives, elle est aussi formatrice en Arts Appliqués aux Compagnons du Tour de France.

ENCADRANTS DES ÉTABLISSEMENTS SUPÉRIEURS D'ENSEIGNEMENT



Isabelle Genyk de France, architecte-enseignante-chercheuse. Architecte DPLG, diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Tolbiac en 1997, Isabelle Genyk est également titulaire d'un doctorat en architecture de l'Université de Paris VIII (2005). Depuis 2004, c'est conjointement à une activité d'architecte d'intérieur en son nom propre, spécialisée dans les domaines du logement et des espaces de travail, qu'elle enseigne en école nationale supérieure d'architecture (ENSA Normandie) et en école d'architecture intérieure. Isabelle Genyk est également chercheuse associée au Laboratoire Espaces Travail de l'École nationale supérieure d'architecture Paris-La Villette.

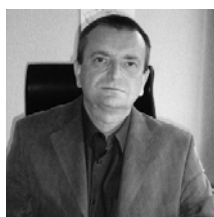


Élise Macaire, architecte DPLG, master de sociologie, docteur en architecture, est maître de conférence à l'école nationale supérieure d'architecture Paris-La Villette (Ensaplv), et responsable d'un réseau de recherche sur les activités et les métiers concourant aux projets architecturaux et urbains. Elle pratique l'analyse institutionnelle et la sociologie de l'intervention. Élise Macaire est membre-fondatrice de didattica. Elle est également membre du collectif du Chemin de transverse qui propose un service de conseil, d'expertise et d'accompagnement, aux collectivités dans une perspective de démocratisation de l'architecture et de l'urbanisme, et plus largement des projets ancrés dans les territoires du Poitou et de la Nouvelle Aquitaine.

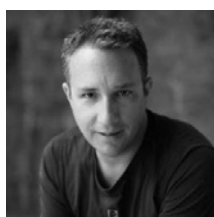
ENCADRANTS PROFESSIONNELS-PARTENAIRES



Franck Buffeteau, architecte DPLG (École d'Architecture de Bordeaux 1987), Urbaniste et Metteur en scène (depuis 1994). Franck Buffeteau est spécialisé dans l'identification des leviers de révélation des spécificités d'un territoire et la mise en place de stratégie et de prospective de développement. Son expérience de la stratégie d'aménagement du territoire et ses différentes interventions dans le cadre d'actions concrètes permettent de garantir une adéquation des propositions par rapport aux enjeux spatiaux liés à l'usage et ainsi d'en vérifier le « possible ». Il a créé avec Elise Macaire et Louise Ollier le collectif « Le chemin de transverse ». Magali Vincent d'Entrelacs et Pierre Vincent d'Atelier Crayon sont venus enrichir ce collectif.



Patrick Chotteau est architecte urbaniste de l'État. Il a exercé en qualité d'architecte voyer de la Ville de Paris à la Direction de l'architecture, comme chef de service dans les champs de l'urbanisme, de l'habitat et de la politique de la ville en DDE et comme conseil en montage d'opérations auprès des collectivités en qualité de Secrétaire Général adjoint de la Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques. Il enseigne la maïeutique du projet et le droit de la commande publique de l'aménagement et des constructions en écoles d'architecture ainsi qu'à l'école d'urbanisme de Paris.



Mathieu de France, membre de l'association Didattica, intervient en qualité de photographe / vidéaste. Il a réalisé plusieurs collaborations avec l'équipe encadrante. Son travail photographique est principalement axé sur le portrait, le reportage et la photographie de paysage. Par le passé, il a réalisé plusieurs reportages notamment dans le milieu hospitalier et accompagné la production de musiciens et artistes. www.mathieudefrance.com

RESSOURCES /// BLOGS



Auzances, Creuse /// Février 2017
<https://workshopauzances.wordpress.com>



Soumans, Creuse /// Février 2018
<https://workshopsoumans.wordpress.com>



Bocage Bressuirais /// Août 2018
<https://workshopsbocagebressuirais.wordpress.com/>



Château Larcher, Vienne /// Février 2019
workshopchateaularcher.home.blog



Benais, Indre-et-Loire /// Février 2020
<https://workshopbenais.wordpress.com>



La Mothe Saint-Heray, Deux Sèvres /// Juillet 2021
<https://workshoplamothesaintheray.wordpress.com>



Document réalisé en janvier 2022